

Démarche Place de l'Innovation Urbaine (PIU)

COMPTE-RENDU ATELIER

Tarbes – Vendredi 04 décembre matin

Cerema + Bic Crescendo

Nouvelle Aquitaine - Occitanie (ouest)

version Def synthèse – 25 janvier 2021 – mise en ligne

Séquence 1

Interventions de Start Up

Témoign 1

Lydie CAZEAUX

AME Management – Bureau conseil en conception, accompagnement et coordination de projets innovants

Elle souligne en introduction les difficultés liées aux temps de réalisation, de décision et de financement qui ne sont pas en adéquation avec les besoins de Start Up. Elle illustre ce propos par deux exemples :

Projet BCI : Bigorre Composite Innovation

<http://bigorre-composite-innovation.com/>

visant à revaloriser les déchets bois issus du BTP et de l'industrie à travers la création de matériaux composites

Projet INSPIRE : lauréat d'un marathon de l'innovation de 2016-2017 organisé par le BIC développer une offre de leasing avec services associés autour du chauffage biomasse qui inclut :

- acquisition de matériel haute performance
- maintenance et entretiens des systèmes
- approvisionnement en matière / combustible (d'où le lien avec le projet APB ci-dessous)

Témoign 2

Lionel GAMMAITONI

APB

Porteur du projet APB :

- revalorisation des déchets verts et de produits agricoles d'un secteur
- en vue d'en faire un combustible (sous forme de pellettes)

Sa structure est accompagnée en faisabilité par AME Management et il travaille depuis 1 an et demi sur le projet.

Il souligne :

- délais très importants entre valorisation (présentations du projet...) et premiers contacts fructueux ne serait-ce que sur des partenariats en terme de ressource biomasse,

- difficultés d'accès aux subventions, qui demande formaliser les innovations, car le sujet global n'est pas considéré comme innovant (étude de faisabilité du potentiel...) / mais constitue une première marche pour pouvoir cependant les développer ensuite...

Témoignage 3

Gérard DESCAMPS

APYGEC - Bureau d'étude Environnement spécialisé dans les process environnement et démarche ACV

Réalise des AMO pour collectivités, agriculteurs, industriels...

Programme H2020

travaille depuis 12 ans avec l'Institut Polytechnique de Toulouse et l'école de chimie

pour développer une approche éco-conception sur les agro-carburant

travaille en lien avec un sociologue sur l'acceptabilité des nouvelles solutions...

Il s'interroge surtout sur :

- les problèmes liés au qui fait quoi dans le couplage ingénierie publique et ingénierie privé

- il constate que les collectivités ont du mal à les mettre en « marché »

quelle ligne de frontière définir clairement entre la stratégie et l'opérationnel ?

Séquence 2

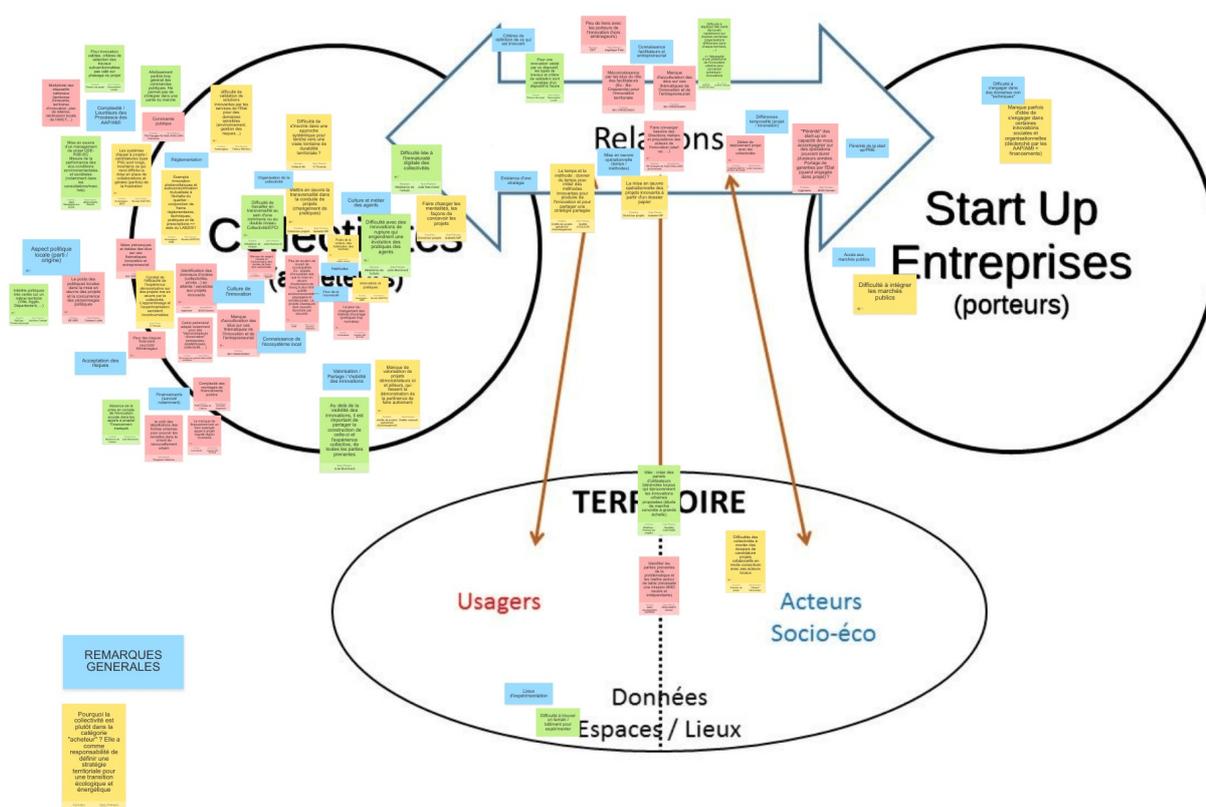
Atelier Klaxoon – Freins à l'innovation urbaine

Le principe de cet atelier était de permettre aux participants, des s'exprimer et d'interagir autour des freins à l'innovation urbaine rencontrés dans l'exercice de leur activité, qu'ils soient :

- acheteurs d'innovations urbaines (collectivités, aménageurs, promoteurs...)
- porteurs d'innovations urbaines (start up, entreprises, laboratoires...)
- facilitateurs (BET, AMO, cluster, incubateurs, agences de développement...)

Cela a donné un ensemble de réflexions, que nous avons tenté, en séance, puis en complétant sa structuration par la suite, d'organiser selon diverses sous thématiques, que les freins concernent les acheteurs / les porteurs / les relations entre acheteurs et porteurs / la relation au territoire et ses différents acteurs.

Les résultats de l'Atelier de Tarbes :



Freins à l'innovation urbaine – Atelier Tarbes

Notons une remarque générale concernant la classification des acteurs utilisée pour l'atelier :

Pourquoi la collectivité est plutôt dans la catégorie "acheteur" ?

Elle a avant tout comme responsabilité de définir une stratégie territoriale pour une transition écologique et énergétique.

De manière globale les participants ont fait ressortir, côté « acheteurs » :

- les freins liés à la réglementation pour la mise en œuvre de dispositifs innovants
- les limites posées par la commande publique

- la complexité et la lourdeur de certains AAP ou AMI mis en place par notamment les collectivités
- la multiplicité des dispositifs à différentes échelles
- la disparité des critères d'appréciation de l'innovation d'un dispositif à un autre
- la difficulté de rentrer dans les « cases » des AAP

De manière globale les participants ont fait ressortir, côté « acheteurs » :

- les problèmes d'organisation encore « sectorielle » des collectivités
- la quasi impossibilité de penser/travailler de manière systémique
- le besoin de changement des pratiques de management de projet
- la force de l'habitude chez les techniciens et la peur du changement
- la difficulté à intégrer des innovations en ruptures avec ses propres pratiques
- l'immaturation digitale de nombreuses collectivités
- le manque de transversalité entre les différents niveaux de collectivités (communes/EPCI)

De manière globale les participants ont fait ressortir, côté « acheteurs » :

- les intérêts politiques variés et parfois discordants entre échelles de territoire
- le frein que peuvent représenter certains politiques locales ancrées
- les idées préconçues et passéistes sur l'innovation
- le besoin de changement de perspectives, de trouver d'autres façons d'agir
- la nécessité de l'apprentissage et de l'acceptation du risque (y compris financier)

De manière globale les participants ont fait ressortir, côté « acheteurs » :

- le manque de valorisation des expériences et de leur pertinence
- le besoin de partager la méthode de manière collective

De manière globale les participants ont fait ressortir, côté « porteurs » :

- la difficulté à intégrer certains marchés publics (fonction des références de l'entreprise, ou de géographie déguisée...)
- le manque d'élans des structures pour s'engager dans des innovations sociales ou organisationnelles (malgré les AAP et les financements associés)

De manière globale les participants ont fait ressortir, concernant les relations entre « acheteurs » et « porteurs » :

- la difficulté à définir des critères stables qualifiant l'innovation
- la nécessité de temps pour définir des méthodes innovantes
- le manque de connaissance par les porteurs de l'existence des entrepreneurs et facilitateurs (même localement)
- une mise en œuvre qui nécessite d'identifier les vrais besoins et les innovations disponibles
- la différence de temporalité entre projets urbains et solutions innovantes
- la question de la pérennité des start up qui s'engagent dans des projets longs
- la difficulté à déployer des outils éprouvés sur d'autres territoires
- l'idée de ne pas créer un nouvel écosystème, mais d'intégrer les secteurs déjà existants

De manière globale les participants ont fait ressortir, concernant les territoires :

- la difficulté des collectivités à répondre en consortium avec le privé (acteurs locaux)
- le besoin d'un intermédiaire (AMO...) pour faire dialoguer les acteurs du projet

A été également proposée l'idée suivante :

- créer des panels d'utilisateurs tests qui éprouveraient les innovations (sorte d'étude de marché à échelle variable)

Séquence 3

Intervention - Isabelle MARTIN PREVEL (Métropole de Toulouse)

Boîte à outils pour les professionnels de la construction

par Isabelle MARTIN PREVEL de la Métropole de Toulouse

Constate que beaucoup de choses partent de la puissance publique en termes d'innovations. Mais cela doit passer par expérimentations et droit à l'erreur, ce qui dans l'organisation des politiques publiques n'est pas facilement accepté.

AAP urbain innovant : Dessine-moi Toulouse (<https://dessinemoitoulouse.fr/>)

- mai 2018 à janvier 2019 / 15 projets lauréats (avec visites sur site / meet'up pour rencontre entre acteurs / réunions thématiques)
- temps d'accompagnement depuis mars 2019 (mise au point des projets)
- premiers dépôts de permis actuellement
- s'inscrire dans une démarche / pour faire changer les acteurs dans leurs process

A la suite, ils souhaitent faire évoluer les acteurs de la construction, pour faire la ville autrement, en dupliquant les bonnes pratiques avec notamment des zooms thématiques, pour permettre leur déploiement dans les projets urbains, plus **la conception d'une boîte à outils fournissant des données / informations aux acteurs de la construction (contre l'argument « je ne sais pas faire » ou « ça coûte trop cher ») :**

- * benchmark de solutions hors territoire
- * recensement par thématiques d'acteurs innovants (pouvant contribuer au changement)
- * interactivité, via l'organisation de sessions de présentations de concepts d'innovations, de structures, de nouvelles politiques publiques...

A noter également la plateforme SotiTerr (Solidarité Territoriale)

lancée par le BIC Crescendo

<https://www.soliterr.fr/p/bienvenue>

Séquence 4

Atelier – Outils à développer / Fonctionnalité d'une Plateforme des IU

L'atelier a eu lieu en 2 salles, types World Café (sujets tournants), un groupe travaillant sur les outils à développer pour répondre aux besoins des différents types d'acteurs, l'autre travaillant sur les fonctionnalités souhaitables pour une éventuelle Plateforme d'open innovation urbaine.

Concernant les Outils à développer :

En termes d'animation de réseaux :

- penser un système interconnecté (et pas un nouvel écosystème)
- permettre d'identifier les donneurs d'ordres sensibles à l'innovation
- assurer une interaction avec la recherche, les universités...
- apporter de la mise en relation
- travailler sur l'ESS

Déjà orienté Plateforme en ligne :

- proposer un annuaire (ex. de ceux qui ont déjà engagé leur PCAET...)

- donner à voir les besoins de collectivités (avant lesancements des AMI)
- mise en synergie Acheteurs et Porteurs (ex de la plateforme SoliTerr : contact besoins / solutions)
- proposer un benchmark incluant la présentation des processus / la méthode / les financements

En termes d'accompagnement:

- aider à revenir aux besoins : rappeler que l'innovation est un outil (car on a tendance à trop rapprocher innovation et High Tech / et on va parfois contre le bon sens)

En termes de formation :

- savoir choisir les bons cadres de partenariats à mettre en place
- formations à l'innovation (élus, voire techniciens) : définition (diverses) / désacralisation (éviter la peur) / pourquoi l'innovation, puis comment (outils opérationnels) ?
- disposer d'évaluations de projets (y compris financier) ?

Autres :

- interaction avec usagers (humain en interaction avec le projet) avec prise en compte des usages (dimension humaine pour une meilleure construction des projets)
- question du passage à l'échelle / du déploiement

Concernant les fonctionnalités d'une Plateforme d'Open IU

Globalement :

- idée du "parcours fléché", avec une adaptation de la plateforme aux différentes phases de projet
- aider au développement au niveau local des interactions des acteurs du territoire
- faciliter le repérage des écosystèmes locaux existant

Donner à voir des expériences :

- vitrine des partenariats, de projets déjà aboutis (mais pas "à venir")
- inclure dans les descriptions la méthode et le financement
- présenter des évaluations des projets
- mieux valoriser les innovations sociales (ESS pas valorisée...)
- multi-entrées souhaitables (thématique, financière...)

Faciliter les échanges porteurs/acheteurs :

- souvent plateformes de REx, sans accessibilité pour une vraie interactivité avec les maîtres d'ouvrage ou les porteurs (mieux mettre en valeur son projet)
- faire connaître ses besoins (collectivités...) avec éventuel classement thématique
- problème du temps pour consulter toutes les sources existantes / donc créer de petits réseaux d'échanges (thématiques) ?
- trouver des lieux d'expérimentation (bourses d'échanges...)
- attention à ne pas oublier les citoyens et associations... qui sont à impliquer dans la stratégie d'innovation et des projets

Permettre l'Open innovation :

- possibilité de créer des GT thématiques entre acteurs (cela nécessiterait : accord de confidentialité / open data sur le territoire / présence des différentes catégories d'acteurs, voire des bénéficiaires dans ces groupes...)

Autres remarques :

- il existe déjà une multiplicité des outils (flux d'info très dense, il est donc difficile de se positionner...) et donc un risque de perte de sens avec une plateforme supplémentaire

- une plateforme numérique n'est pas une réponse appropriée aux innovations sociales
- idée d'une plateforme avec des outils asynchrones

Liste des participants

Animateurs / Participants

Atelier PIU de Tarbes

BACHELARD Olivier	Cerema TV (animation)
CHARMES Catherine	Cerema Sud Ouest (animation)
CAZAJOUS Jean-François	BIC Crescendo (co-animation)
DUBIE Emmanuel	BIC Crescendo (co-animation)
BLANC Camille	Promoteur
BONETTI Michel	Laboratoire
CARMINATI Damien	ESTERA INNOVATION
CARTADE Aurélien	WAZZUP
CAZEAUX Lydie	AME MANAGEMENT - Cabinet conseil
DE RUYCK Caroline	Logis Cité
DESCAMPS Gérard	BABET REAL 5
FADJO Carole	Agglomération de La Rochelle
FLAMBEAUX Emilie	Aurignac
GAMMAITONI Lionel	APB
GOUILL Raphaël	SCOT Gascogne
JEAN Damien	Berim
JORGENSEN Anne-Lise	Parc naturel régional des Causses du Quercy
JOULAUD Gaëlle	Toulouse Métropole
LANDAIS Magalie	Aurignac
MARCHAND	Julie Connaixens
MARTIN Nicolas	BMA
MARTIN-PREVEL Isabelle	Toulouse Métropole
MENTION Thierry	ViaTerra
MOREL France	Conseil départemental 64
NOUYERS Gauthier	Toulouse Métropole
PETIT Angélique	Service Territorial (aménagement du territoire et urbanisme)
PROVOT Dominique	Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques
RAILLARD Edith	Toulouse Métropole
REYGASSE Catherine	Grand Cahors et Ville de Cahors
THOMAS Gérard	Floirac